

## Rezensionen / recensions / recensioni

Maulini, Olivier & Montandon, Cléopâtre (Ed.) (2005). *Les formes de l'éducation: variété et variations* (Raisons éducatives). Bruxelles: Éditions De Boeck Université. 249 pages.

Une forme scolaire d'éducation constitue un système de rapports interdépendants, sous-tendus par un principe d'engendrement (Vincent, 1980). Historiquement et culturellement située, elle se caractérise entre autres par la constitution d'un univers spécifique à la formation, l'importance des règles, l'organisation rationnelle du temps, la multiplication et la répétition d'exercices (Vincent, Lahire & Thin, 1994). Épistémologiquement, elle tire sa spécificité de la nature des savoirs visés: savoirs scripturaux, élaborés, organisés, préparés, transposés aux fins d'être enseignables, mais aussi critiquables et soumis au jugement de la raison. Le neuvième volume de la collection *Raisons éducatives* reprend le débat sur les formes d'éducation à partir des travaux empiriques et théoriques récents de spécialistes de différents terrains.

L'ouvrage traite d'abord de la variété des formes, des processus et des pratiques en éducation. *Dasen*, *Gajardo* et *Ngen* s'intéressent aux ethnomathématiques, une approche qui suggère que les contenus de l'enseignement des mathématiques devraient être enracinés dans les mathématiques de la culture familière aux enfants. Ces mathématiques «vivantes» constituent une base sur laquelle les apprenants peuvent s'appuyer pour bâtir des connaissances mathématiques plus élaborées et atteindre des objectifs de type conceptuels, d'éveil, de réussite scolaire et d'intervention. Dans l'idée également de rendre plus actuelle et plus vivante la transmission de savoirs scientifiques, *Astolfi* prône le renouvellement de la forme scolaire par la reformulation de la culture enseignée; le repérage des «éléments» perçus comme essentiels en vue de respecter l'«intégrité» du savoir visé. Il dénonce parallèlement le mythe de la neutralité sociale des sciences. *Toulou* analyse le déroulement de séances d'enseignement-apprentissage de certaines formes langagières chez les griots au Mali, du point de vue du contenu, des techniques de transmission du savoir et du dispositif mis en place. Toulou constate que les aspects formels et informels de cette réalité éducative forment un continuum complémentaire, témoignant du caractère dynamique de l'éducation, où diverses formes peuvent être sollicitées comme résultante immédiate d'une interaction ou d'un projet didactique. *Audigier* interroge le rapport entre la forme scolaire et la logique des savoirs et des valeurs qui constituent ce genre de formation dans le cadre des enseignements d'histoire et de géographie, donnant ainsi à voir les tensions que provoquent les nouvelles attentes vis-à-vis de l'école. *D. Morin* et *Durler* étudient les modes de socialisation d'enfants de 9 à 11 ans dans la *zanka*, terrain situé entre l'espace privé des appartements et l'es-

pace public extérieur d'un quartier populaire genevois. Elles rendent compte de la manière dont les enfants importent et exportent des savoirs normatifs et des critères de hiérarchisation. Ce faisant, elles constatent que l'opposition conceptuelle entre espace social informel et espace social formel apporte un éclairage nouveau sur les processus qui conduisent certains jeunes à rompre avec la sphère la plus légitime de la société.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée aux systèmes et aux politiques de formation, on y analyse les inflexions des différentes formes d'éducation sur plusieurs paliers de formation. *Maulini* et *Perrenoud* analysent et caractérisent la forme scolaire de l'éducation de base. Ils montrent comment celle-ci se transforme en fonction des réformes et des innovations, en réponse aux tensions internes. Modèle d'action collective, la forme scolaire perdure et se reconfigure; la transformation des rapports de pouvoir coïncidant avec de nouveaux modes de distribution du savoir. *Ollagnier*, en lien avec l'éducation des adultes, s'interroge sur les fondements des démarches d'évaluation et de validation des apprentissages expérientiels et en montre les ambiguïtés. En effet, les nouvelles modalités de reconnaissance des apprentissages et de validation des acquis (négociation sociale du parcours biographique, analyse du travail et preuves quant au référentiel) remettent en question la valeur traditionnellement accordée aux qualifications et aux compétences, ce qui n'est pas sans susciter des débats à propos de l'autonomie de la personne et de l'éducation à la démocratie. *Poiziat*, recourant à l'éducation comparée et à la philosophie politique, met en relation la diversification des formes et le libéralisme en éducation. Quel est le bienfondé d'un régime éducatif libéral? Pour Poiziat, il ne faut pas craindre le libéralisme lorsqu'il permet le déploiement de formes éducatives supplémentaires à l'institution scolaire. La forme éducative issue de l'initiative privée semble d'ailleurs être la mieux partagée au monde. Poiziat retient un type de flexibilisation qui n'est pas purement économiste et qui peut être associé à la démocratie.

La dernière partie de l'ouvrage aborde d'un point de vue philosophique et sociologique la conceptualisation des formes de l'éducation. Pour *Fabre*, la forme scolaire convoite le non formel afin d'y trouver son résidu, son idéal, son sens. Il fait état d'un mouvement inverse du sens vers la forme, de l'immersion pratique vers la mise en mots théoriques. Formel et non formel sont inéluctablement liés, le non formel ne relevant pas d'une configuration sociohistorique déterminée, il ne peut se définir que par rapport au formel, mais uniquement dans ce qu'il s'en dissocie. *Montandon* examine la question des formes de l'éducation par le biais de leur relation avec les transformations sociales. Elle propose un essai de conceptualisation, en lien avec les sciences de l'éducation, mettant en relation les contenus et des contextes. Elle nous recentre ainsi au cœur de l'ouvrage, à savoir le repérage et la comparaison de la variété des formes et l'identification des critères de variation.

Le thème des formes de l'éducation est central: chaque acteur de la sphère scolaire agit sur ces formes et transforme le rapport entre le savoir appris et ce

qu'il permet de faire et de comprendre dans la vie. Il importe que tous soient conscients que ces formes ne sont pas neutres, mais hiérarchisées dans et par la société. Ce neuvième volume de la collection *Raisons éducatives* apporte beaucoup à la réflexion sur les formes scolaires, proposant une réflexion, cohérente et fort bien articulée, sur les espaces où ces formes se manifestent, sur la manière dont elles se constituent et, enfin, un questionnement plus philosophique sur la valeur, la pertinence de ces distinctions. Les formes de l'éducation variant au gré des temps et des gens, le sujet n'est pas clos. Chose certaine: il est amorcé de brillante façon.

*Roxane Gagnon, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève*